



VOIR ▶ L'EST
ART CONTEMPORAIN



Dedans Dehors

HORS D'ŒUVRE – EXPOSITION COLLECTIVE
VOIR À L'EST – art contemporain au Manoir Fraser – été 2021

du
21 juin
au
12 septembre
2021

Information :
418 867-3906
manoirfraser.com
voirlest.com

Manoir Fraser
32, rue Fraser
Rivière-du-Loup

Coordonnateurs :
Michel Asselin
Louis-Pier Dupuis-Kingsbury

16 artistes exposent
Andrée Béanger
Yvral Blanchet
Nadine Boulianne
Édith Crot
Richard Doutre
Guillaume Dufour Morin
Jocelyne Gaudreau
Michel Lagacé
Sébastien Lajoie
Raymonde Lamothé
Germot Nebel
Sylvie Pomerleau
Marie-Josée Roy
Geneviève Thibault
Jacques Thisdel
Bobby Valérie

Partenaires :



* L'accès aux expositions et activités de VOIR À L'EST est gratuit

16 artistes de VOIR À L'EST- art contemporain

proposent des œuvres en lien avec le lieu.

10 œuvres se retrouvent en permanence dans les
TROIS espaces d'exposition au dernier étage

6 OEVRES SE DÉVELOPENT sur le terrain.

Pour une sixième année consécutive, le regroupement d'artistes participe à l'animation culturelle du Manoir seigneurial Fraser et occupe du 21 juin au 12 septembre 2021 ce lieu patrimonial par la présentation d'une exposition de (16) seize artistes de VOIR À L'EST – art contemporain sous le thème **DEDANS-DEHORS HORS-d'oeuvres**. Les productions artistiques seront visibles à l'intérieur au deuxième étage du Manoir et également à l'extérieur dispersées sur le terrain du Manoir, autant de possibilités d'exploiter les lieux et maximiser votre appétit. Profitez du pique-nique visuel à votre disposition.

HORS D'ŒUVRE – EXPOSITION COLLECTIVE

VOIR À L'EST - art contemporain au Manoir Fraser – été 2021

du 21 juin au 12 septembre 2021

16 artistes exposent

Andrée Bélanger Sébastien Lalonde
Youri Blanchet Raymonde Lamothe
Nadine Boulianne Gérard Nebel
Édith Croft Sylvie Pomerleau
Richard Doutre Marie-Josée Roy
Guillaume Dufour Morin Geneviève Thibault
Jocelyne Gaudreau Jacques Thibault
Michel Lagacé Bobby Valérie

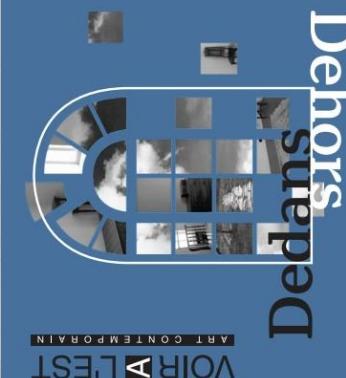
Coordonnateurs :

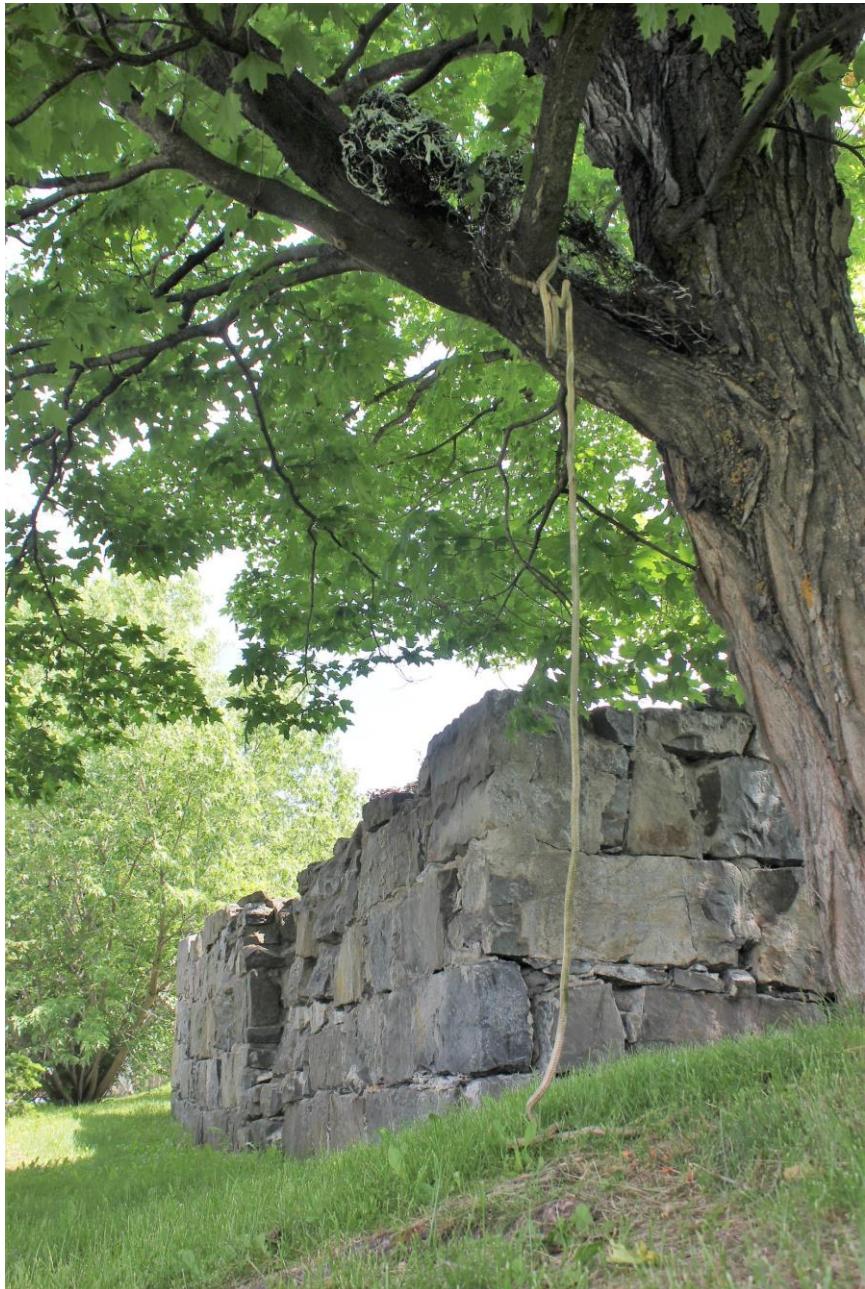
Michel Asselin Louis-Pier Dupuis-Kingsbury
• L'accès aux expositions et
activités de VOIR À L'EST
est gratuit



Information : 418 867-3906
[manoirfraser.com /voirlest.com](http://manoirfraser.com/voirlest.com)

Manoir Fraser
32, rue Fraser, Rivière-du-Loup





Andrée Bélanger

La belle au bois s'éveille 2021

installation sculpturale sur arbre : câble de fer rouillé, calfeutrant au latex noir, débris végétaux, peinture acrylique blanche, corde .

La sculpture de base a été conçue et réalisée en 2013 pour l'exposition individuelle « Civilisé », laquelle explorait le thème de la fausse dichotomie entre nature et civilisation. À l'origine intitulée « Sleeping Beauty » (La belle au bois dormant), elle était installée sur le sol de la galerie et maintenue en position semi-redressée grâce à une corde passée à son cou et attachée à une poutre du plafond. Elle était entourée de cinq sculptures de gypse, pierre symbolisant la nature, trouées pour laisser passer du fil de fer, symbolisant la civilisation. L'ensemble de l'installation représentait l'individu humain engourdi et impuissant au centre d'un mode de fonctionnement que son espèce avait elle-même mis en place. L'être humain y était dépeint comme habitué à sa propre captivité, comme endormi.

Depuis, la sculpture a passé huit ans au pied d'un pin en pleine forêt. Elle a récemment été récupérée et modifiée afin d'incarner désormais l'éveil de l'espèce humaine, tant sur les plans individuel que collectif. Sa nouvelle position, juchée sur un arbre, suggère une période d'incubation : la nature enveloppe et soutient l'être humain aux prises avec la psyché, la civilisation, la culture. Le teint éclairci et le cou délivré de la corde qui l'enserrait, La belle se trouve désormais en position de s'évader de cette illusion de la dualité, pour intégrer le tout. Suspendue dans l'instant, elle contemple cette possibilité.

Étant donné le contexte particulier du site du Manoir Fraser, l'oeuvre fait écho à celle de Dominique Valade en proposant une alternative au dilemme nature/civilisation.



Youri Blanchet

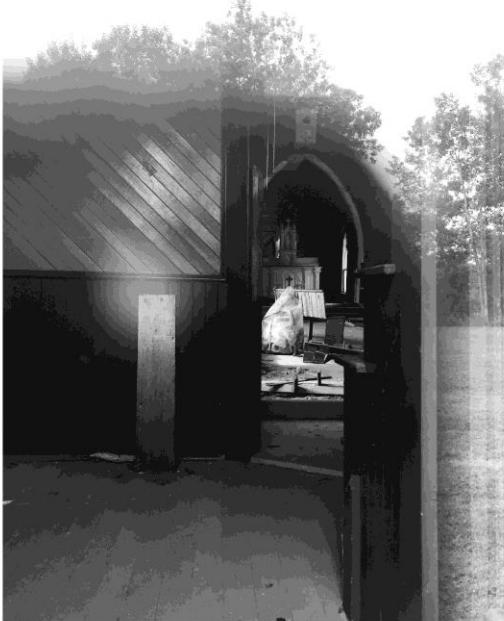
Les êtres de lumière

2021

Aacier, nid de guêpe, pigment coloré et phosphorescent.

Le thème DEDANS-DEHORS m'a inspiré une œuvre qui se veut un commentaire social sur les complotistes qui se disent des «êtres de lumière». En fait, comme un nid de guêpe, on ne peut que frôler la sphère complotiste, mais nous retrouver envahi par un essaim, exactement ce qui se passe avec des personnes qui vont s'intéresser à une affirmation issue de ce milieu fermé pour ensuite se laisser entraîner dans une spirale de désinformation qui peut au final s'avérer dangereuse.

Photographie Youri Blanchet



Photographie Nadine Boulian

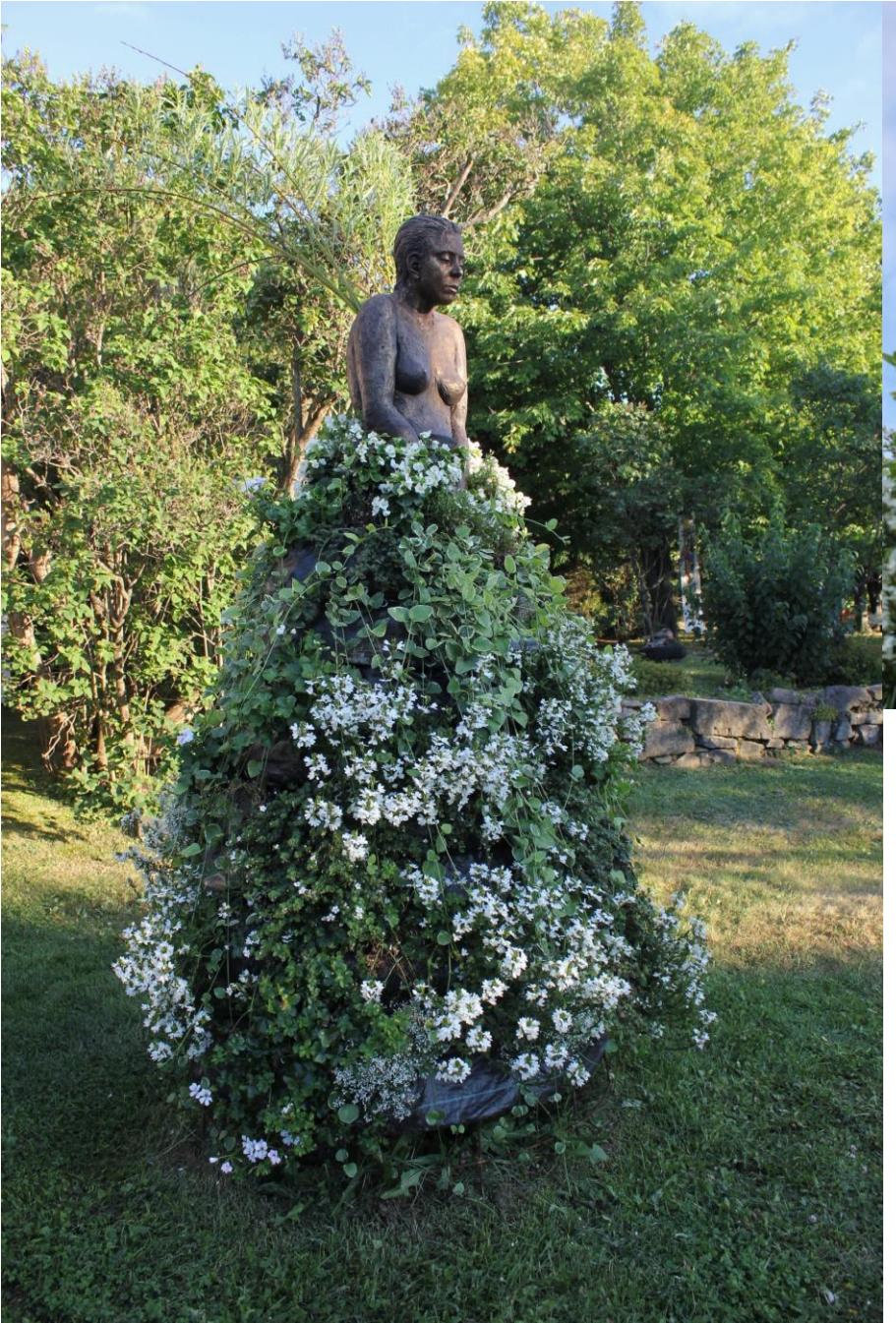
Nadine Boulian

Variations

2021

Photographie numérique imprimée sur jet d'encre

J'ai choisi d'aborder la notion DEDANS-DEHORS. Littéralement en proposant une série de photographie qui dévoile l'intérieur et l'extérieur simultanément. L'œuvre suscite le questionnement de quel côté du miroir sommes-nous ?



Edith Croft

Le Saule pleureur II 2021

Métal, résine d'époxy et de polyester, terreau et végétaux divers

Mes inspirations naissent des mythologies universelles, primitives, antiques ou même autochtones qui ont traversé les âges depuis les origines du monde jusqu'à notre époque. Les thèmes du « corps et de l'esprit de la nature » sont omniprésents dans ma production artistique. De la même manière que la culture amérindienne utilise la figuration animale pour illustrer les qualités spirituelles de l'être, mes créations utilisent les éléments de la nature pour transfigurer ou d'exacerber des émotions. Dans cette démarche, les éléments de la nature se trouvent fusionnés au corps humain de manière surréaliste, afin d'évoquer une forme de métaphore chimérique.

Richard Doutre

DEHORS

Lichens en nature 2021

Roue de secours -pneu- roches -moule en céramique, acrylique- mortier

C'est en m'informant sur le lichen dans Québec Science de janv./ fév. que j'avais observé sa présence dans mon environnement. Les lichens sont une symbiose entre un champignon et une algue. On estime sa présence sur terre à environ 250,000 ans. J'installe un bassin dans le jardin du manoir d'où émerge une tête de grenouille imprégnée de trace de lichen. Des roches, sur lesquelles la nature a fixé des lichens, sont placées autour du pneu. Les grenouilles étaient davantage présentes au temps de Fraserville.

DEDANS

Bougies fantômes 2021

Pneu- chapeau de roue- tabouret- tube de carton, acrylique- pâte à modeler

Les premiers habitants du manoir s'éclairaient aux bougies et à lampes à l'huile. L'électricité s'est répandue dans la ville de Rivière-du-Loup après l'établissement de la centrale électrique, près des chutes, vers 1906. Installé sur un tabouret, un pneu sert de support à un chapeau de roue inversé sur lequel sont fixés des tubes cylindriques à l'aspect de bougie dégoulinante de cire qui évoque le mode d'éclairage au manoir



Guillaume Dufour Morin

Le Mal dans nos campagnes : Mammon

2021

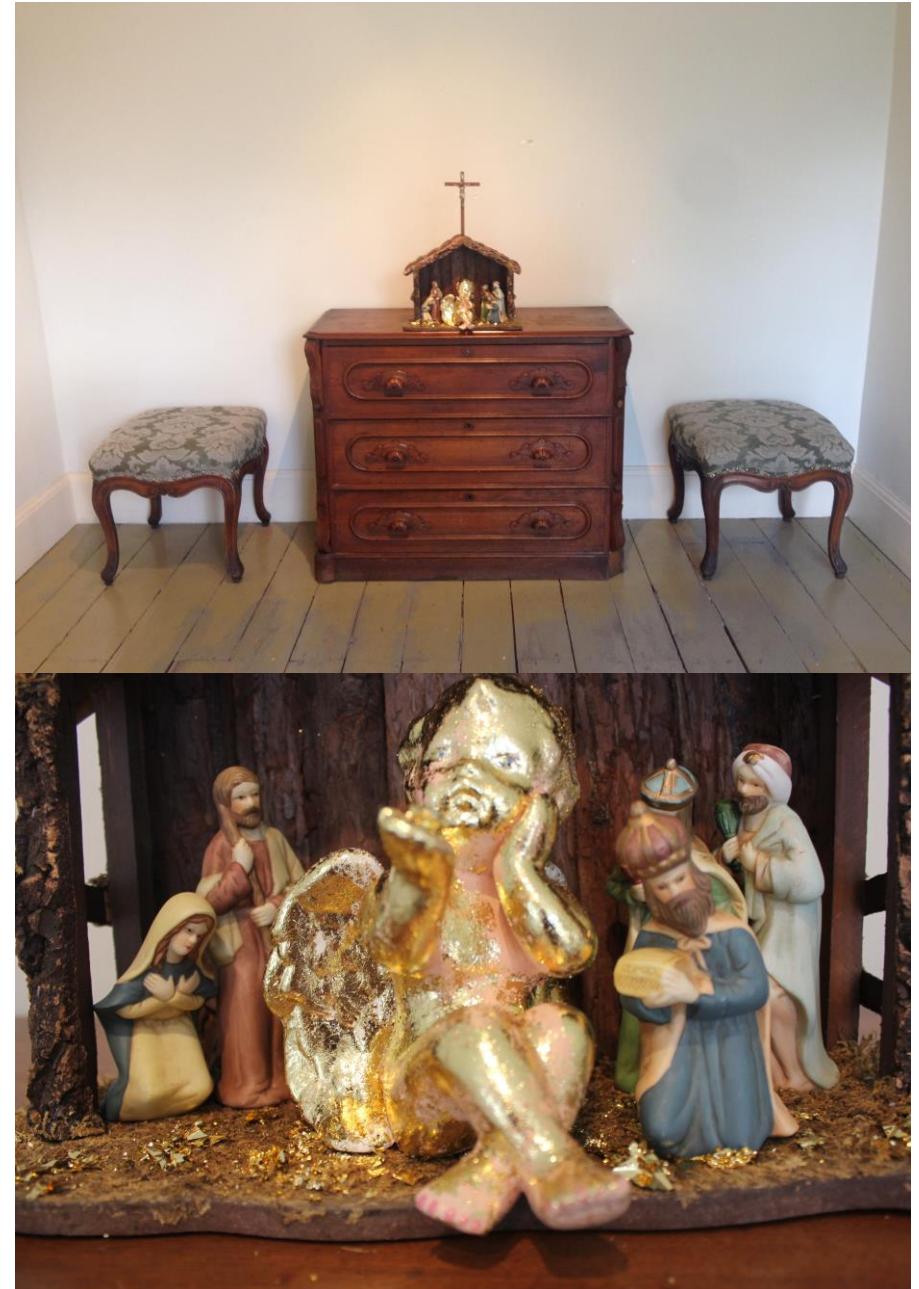
Médiums mixtes

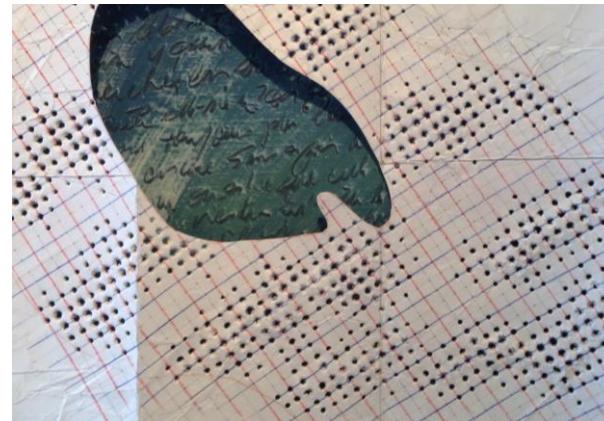
Le Mal dans nos campagnes : Mammon s'inscrit en continuité avec l'oeuvre *La Cathédrale de demain* (2018), installation et manoeuvre par Guillaume Dufour Morin constituée de plus d'une centaine de bibelots obtenus par porte à porte et, plus globalement, avec les oeuvres de l'artiste qui interrogent la gentrification et plus généralement, par des réinterprétations, les patrimoines anciens ou modernes, religieux, historiques et populaires, en contexte rural.

Le titre de l'oeuvre, *Le Mal dans nos campagnes : Mammon*, reprend de manière satirique le titre de la chanson de Noël *Les anges dans nos campagnes*. La crèche en bibelots, représentant la scène de la Nativité se déroulant dans une étable, est détournée : un angelot enluminé de taille disproportionnée et corrompu par l'or, remplaçant l'habituel Enfant-Jésus, est l'objet de la vénération par ses occupants. La Sainte Famille et les Rois mages offrent à l'imposteur or, encens et myrrhe. Son regard est vide. Marie semble se tordre de douleur. La scène est enlisée dans la poussière de feuille d'or. Le Christ est représenté sur son calvaire, surplombant lugubrement l'ensemble.

Mammon symbolise dans la Bible le culte démoniaque voué à l'accumulation irraisonnée des richesses et le péché de l'avarice. En étant exposé au Manoir Fraser, l'œuvre ramène le bibelot à son usuel contexte d'opulence domestique, au pouvoir du kitsch et à l'époque victorienne, d'où émerge la production à la chaîne des bibelots destinés aux masses tout comme le capitalisme.

L'oeuvre nous met en garde : s'homogénisant, la campagne aurait-elle perdu son âme en se vendant et en s'emménageant par et pour les plus fortunés?





Jocelyne Gaudreau

Dessine-moi une île 2021

fil de cuivre (dentelle aux fuseaux), papier, peinture acrylique, bois, styromousse

Songes émanant de l'expérience sensorielle, gestes fouillant la matière à la recherche de sens, processus qui s'installe dans l'œuvre en devenir, ces activités témoignent d'un constant va-et-vient entre intérieurité et extériorité. Une île qui par définition est coupée de tout lien terrestre vient ainsi s'ancrer dans les profondeurs de la psyché.

Photographies Jocelyne Gaudreau

Michel Lagacé

Remix

2021

Impression sur tissu à bannière .

Je récupère des fragments photographiés de mes productions picturales que j'agrandis et transforme selon la surface et le contexte. Ce « Remix », comme dans la musique, crée de nouvelles variations, d'autres rythmes, et une ouverture sur une nouvelle narration abstraite imprimée sur un tissu à bannière pour ce hors d'œuvre, DEHORS entre deux arbres. En général, dans le contexte de la peinture, mon travail récent (2017-2021) aborde les surfaces à partir d'une ou plusieurs formes rudimentaires sur des surfaces monochromes. Paradoxalement, chacune de ces formes est surchargée de motifs, de rythmes colorés ou noir et blancs peints de sources diverses où s'articulent des dispositifs ancrés dans une abstraction résultant d'hybridations et d'inclusions diversifiées. Ces abstractions sont le résultat d'un processus de collage en amont qui reste perceptible sur les surfaces peintes. Dans mes productions numériques - image seule ou images assemblées - j'insère des fragments de ce travail pictural dans des photos du réel afin de faire surgir l'inattendu, les glissements de sens, et pour montrer l'hybridation autant que la singularité de ces « improbables voisnages ».



Sébastien Lajoie

Les transformations de l'offrande
2021

Canevas, plastisol, pierre

Cette composition faite de sérigraphie sur textile, mettant en lien un arbre et des pierres, exprime l'idée des passages, des changements opérés par nos pensées et nos actions sur ce qui nous entoure.



Raymonde Lamothe

Œuvre et Hors-d'œuvre 2021



photographie numérique, lichens sur galets dans un plateau en osier

D'aussi loin que je me rappelle, j'observe mon environnement du point de vue du chat, de très près, jusqu'à en oublier de contempler l'ensemble du paysage. Je prends des macrophotographies de la matière en évolution pour réaliser des images plus ou moins abstraites.

Fusion de l'algue et du champignon, les lichens s'incarnent dans une variété de formes et de textures. Si vous avez parcouru le Bas-Saint-Laurent sans les remarquer, c'est probablement que vous admiriez les maisons ancestrales, les champs labourés, ou la lumière sur le fleuve...



Photographies Raymonde Lamothe

Gernot Nebel

Au-delà de l'horizon... 2021

Acrylique sur panneau (48 x 36 po/122 x 92 cm)

En travaillant dans l'atelier, je commence avec un geste, une piste, une vague idée, un désir plus ou moins prononcé.

Au fil de l'exploration, un dialogue s'établit entre les gestes et la matière. Essentiellement, il s'agit d'un travail non figuratif, parfois métaphorique, dont le langage pictural, les lignes, les couleurs, la composition sont en soi le « seul sujet ».

Photographie Gernot Nebel





Sylvie Pomerleau

Se jouer du temps no 2

2021

Acrylique, collage sur mdf

J'habite la nature. J'abrite la nature.
Mon corps est fleuve.
Mon cœur est marée.
Ma tête est grand vent.
Les vagues ondulent sous mes doigts. Elles éclaboussent le temps.
Passé et présent.
Hier et demain.
Marée haute et marée basse.
Jour et nuit.
Été et hiver.
Des marques permanentes.
Le sont-elles vraiment?
Écorchées par les tempêtes. Réchauffées par le soleil.
Adoucies par la pluie.
Protégées sous le lichen.
Soutenues par des racines, toujours plus profondes.
La nature m'habite. La nature m'abrite.

Marie J. Roy

Tracé aléatoire 2021

Acrylique en feuille, bois, aluminium

L'installation *Tracé aléatoire* évoque une action par un jeu de perception. Inspirée par un procédé proche du film d'animation, soit la superposition d'une séquence de dessins représentant les différentes phases d'un geste, une volonté de mise en mouvement est obtenue. Tantôt une oie en vol, tantôt des herbes ou des graminées s'enchaînent rapidement avec l'action du vent, qui accentue la sensation de déplacement. *Tracé aléatoire* propose différentes interprétations : autant le visuel représenté sur les acétates qui ondulent donne une impression de liberté; autant la série de cadres métalliques évoque une sorte de cloison qui compartimente les oiseaux, comme s'ils étaient en captivité.

Le projet nous incite à réfléchir sur la façon que nous avons de percevoir les événements, et que nous recueillons l'information, selon l'expérience ressentie.



Photographies Marie J. Roy

Geneviève Thibault

Jaune n'est pas toujours une couleur joyeuse 2021
Micro-édition (textes et photographies) 5.5 " x 4.25"

Mon fils quitte la maison familiale. Ma mère perd la mémoire. J'extraie, sur les pages de cette micro-édition, quelques objets intimes - une prise de parole autobiographique où s'enchevêtrent deux voix : celle de la mère et celle de la fille. Toutes deux se répondent dans leur perte de repères devant les importantes transformations familiales qui s'opèrent. L'œuf, dont l'image s'impose au fil de mon écriture, symbolise à la fois la maternité, le corps et la maison.



Jacques Thisdel

Un château de sable 2021

Papier mâché, sable, fil de fer

Le château de sable, c'est l'enfance, c'est l'été, on est au bord de la mer; la mer c'est l'eau avec plein de poissons, un rêve d'enfant : enfermer dans mon château des poissons, j'ai réussi Le château de sable, c'est l'enfance, c'est l'été, on est dehors au bord de la mer ; la mer.

*Un château de sable, pas celui d'une fable, mais celui d'un enfant,
un enfant qui rêvait de garder dedans des poissons tout l'été*





Photographies Bobby Valérie



j'ai entendu le vent au-delà des murs

et nous nous sommes retrouvés bredouilles et incertaines. Que ferons-nous d'aujourd'hui?

Bobby Valérie

Qu'existe-t'il entre hier et aujourd'hui ? Comment percevons-nous le passage du temps ? Par ces interrogations, *Mémoire de passage* est une réflexion sur la notion du temps qui tente d'évoquer les traces temporelles perceptibles de la mémoire collective. L'œuvre superpose deux photographies issues de deux siècles différents et explore les liens qui s'y rattachent. Entre l'archive et l'actuel ; le passé et le présent, les images s'exposent l'une à l'autre face à un dialogue incongru.

Mémoire de passage

2021

photographie numérique

VOIR L'EST

ART CONTEMPORAIN

<https://voiralest.com>

Partenaires :



Montage et la plupart des photos Michel Asselin septembre 2021